

## LA FORMATION DES DOCTORANTS AU LAHIC

Créé en 2001 à l'initiative du CNRS et du ministère de la Culture et de la Communication, le Lahic<sup>1</sup> dirigé par Daniel Fabre réunit quelque trente universitaires, chercheurs, conservateurs et ingénieurs – anthropologues, historiens, sociologues, spécialistes de littérature – mobilisés autour de trois grands programmes de recherche : 1/ L'analyse des formes d'émergence d'un champ institué de la culture que gère aujourd'hui chaque État ou communauté à travers le monde. 2/ L'ethnologie du patrimoine matériel et immatériel, l'observation des métiers et politiques du patrimoine à l'échelle nationale et internationale. 3/ L'étude des littératures et des formes d'écriture, des genres et de leur histoire, selon une approche anthropologique ou socio-historique. S'appuyant sur un réseau national de collaborations tissées avec la Mission à l'ethnologie (MCC/DAPA) et les Drac, le Lahic associe recherche fondamentale et recherche appliquée, orientée vers l'action publique<sup>2</sup>. Le laboratoire accueille actuellement une trentaine de doctorants relevant essentiellement de l'école doctorale des Sciences sociales de l'EHESS<sup>3</sup> Paris, dont le Lahic compte cinq directeurs d'études titulaires, et de l'enseignement doctoral « Histoire et anthropologie » créé conjointement par l'École française de Rome, les universités de Rome, et l'université et l'École normale supérieure de Pise. Le financement du doctorat est assuré à la fois par cette politique de cotutorat européen assorti d'une affectation de ressources, le partenariat avec la Mission à l'ethnologie qui alloue chaque année des bourses de recherche à des étudiants et l'inscription du Lahic au sein de l'EHESS. Ce dispositif est complété par des demandes de soutien auprès d'administrations régionales et locales en fonction des sujets de

recherche des doctorants, ou par leur participation ponctuelle aux contrats de recherche de l'ANR<sup>4</sup> et du ministère de la Culture. En parallèle de l'encadrement de la thèse assuré par les directeurs et les chercheurs, l'équipe organise deux séminaires proposant aux étudiants des outils théoriques et méthodologiques distincts. Le premier, « Institution de la culture et mondialisation », est centré sur ce que l'on pourrait appeler le *parcours de recherche*. Ce séminaire est animé principalement par des ethnologues invités à présenter la chronologie de leurs enquêtes et analyses, les expériences de terrain et projets auxquels ils sont associés en tant qu'experts dans des contextes ethnographiques et institutionnels variés, de l'Europe à l'Asie, des Amériques à l'Afrique et à l'Océanie. Le second, « Le paradigme des derniers », séminaire EHESS de Daniel Fabre, interroge les fondements historiques de la discipline anthropologique. Appuyé sur un travail d'investigation bibliographique systématique, cet enseignement permet aux futurs chercheurs d'affiner leurs méthodes d'analyse des sources écrites et de questionner la pratique anthropologique, son élaboration théorique et son *rapport au terrain*. Tout en offrant le second cadre méthodologique fondamental de la recherche en sciences sociales, ce séminaire a pour but de favoriser la distance critique indispensable dans l'exercice du métier d'ethnologue. Trois autres enseignements EHESS assurés par des directeurs d'études de l'équipe viennent conforter l'apprentissage – épistémologie et savoir-faire – de la discipline : « Anthropologie générale et philosophie », reposant sur l'identification et l'analyse des présupposés occidentaux des concepts d'être humain et de société ; « Autrui dans le monde des vivants : hindouisme, bouddhisme, qui propose une introduction à la philosophie telle qu'elle est vécue et pratiquée en Inde ; « Terrains,

images, textes et sons », qui permet aux doctorants d'expérimenter les différentes techniques de restitution des travaux de recherche en anthropologie, d'envisager leurs spécificités et complémentarités<sup>5</sup>. Troisième axe important de la professionnalisation : des chantiers théoriques et pratiques sur les métiers, institutions et politiques du patrimoine que le Lahic développe en lien étroit avec la Mission à l'ethnologie. En parallèle de l'enseignement de Jean-Louis Fabiani abordant la question des enquêtes d'audience culturelle et des politiques publiques en matière de fréquentation<sup>6</sup>, citons ici trois ateliers : le premier sur la convention de l'Unesco pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, fait l'objet d'un séminaire réunissant spécialistes et experts internationaux et d'études en France, au Mexique et au Bénin ; le second est centré sur la constitution des archives, son histoire et ses pratiques ; le troisième enfin consacré aux « émotions patrimoniales », observation des mobilisations et controverses autour de sites et monuments, se poursuit depuis 2003 dans le cadre de journées d'études et d'enquêtes ciblées conduites par des chercheurs et des doctorants. Ces travaux permettent également aux étudiants de s'initier à la procédure contractuelle de recherche : réponse aux appels d'offres, planification d'études commanditées et rédaction de rapports de recherche. Au terme de la thèse, près du tiers des post-doctorants sont associés au laboratoire comme responsables d'ateliers ou de programmes, collaborent à des contrats de recherche du Lahic, ou soumettent des propositions d'études en direction des pouvoirs publics.

### FRANCK BEUVIER

Ingénieur CNRS  
Laboratoire d'histoire et d'anthropologie  
de l'institution de la culture (Lahic)

1. Le laboratoire d'histoire et d'anthropologie de l'institution de la culture (Lahic) est devenu l'une des trois entités de recherche fondatrices de l'Institut interdisciplinaire d'anthropologie du contemporain (CNRS-EHESS) en 2005.

2. Un bilan des coopérations 2002-2008 – conventions, programmes et contrats de recherche – avec la Mission à l'ethnologie et les Drac est en cours de préparation.

3. École des hautes études en sciences sociales.

4. Agence nationale de la recherche.

5. Les séminaires *Anthropologie générale et philosophie et Terrains, images, textes et sons* sont coanimés par Jean Jamin, directeur d'études EHESS, et *Autrui dans le monde des vivants : hindouisme, bouddhisme* est conduit par Francis Zimmermann, également directeur d'études à l'École.

6. *Sociologie des publics. Savoirs et pratiques*. Enseignement EHESS.